

une légère saillie dans le parquet ; au même instant une trappe s'ouvrit sous les pieds du sergent qui essayait de se relever, il jeta un cri déchirant, disparut, et la trappe se referma.

— Justice est faite ! dit Clair-de-Lune.

— Mais les papiers ? demanda le ministre ? qui n'avait donné pendant toute cette scène aucune marque d'émotion ou même de surprise.

— Les papiers ont été enlevés au comte de Langeac qui en était porteur et m'ont été remis cette nuit même.

— Mais... hasarda le ministre, puisque le mal causé par ce malheureux avait été réparé si promptement, pourquoi avez-vous été implacable pour lui ?

— J'avais l'ordre ! répondit sèchement Clair-de-Lune.

Le ministre s'inclina sans répondre.

— Vous-même, mon révérend, reprit le chef des Vauriens du Pont-Neuf, vous avez bien tardé à arriver au rendez-vous. Peu s'en est fallu que cette absence prolongée ne donnât des soupçons à cet homme.

— Le courage me manquait, reprit le ministre en hochant tristement la tête ; je ne suis pas né pour assister à de si horribles exécutions.

Clair-de-Lune haussa les épaules.

— Venez, dit-il, nous n'avons plus rien à faire ici ; vous le savez, on nous attend autre part.

Le ministre poussa un soupir étouffé et se leva.

— Pauvre malheureux ! murmura-t-il.

— Bah ! fit Clair-de-Lune, il est mort, il n'a plus besoin de rien.

— Mais pourquoi avez-vous poussé la cruauté jusqu'à faire ce que vous avez fait ?

— Vous n'y entendez rien : j'ai agi dans une bonne intention, fit-il avec un accent d'ironie impossible à rendre. Lorsqu'on meurt, on ne sait pas où l'on va ; le voyage peut être long ?

— Eh bien ? demanda le ministre avec étonnement.

— Eh bien ! fit-il avec insouciance, il vaut mieux partir le ventre plein, on ne sait pas ce qui peut arriver.

— Oh ! quels hommes ! quels hommes ! murmura avec douleur le ministre en s'engageant dans l'escalier à la suite de son sinistre compagnon.

Le pauvre sergent dont la fin avait été si tragique, ne devait plus être retrouvé que dans les filets fantastiques de Saint-Cloud en supposant qu'à cette époque ils existassent déjà.

II

OF LE CHEVALIER DU GUET, MESSIRE DEFUNCTIS, FAI BUISSON CREUX

Après avoir quitté la maison du baigneur, Clair-de-Lune et le révérend Robert Graindorge avaient tourné à droite et avaient suivi les quais, dans la direction du Cours la Reine. Les deux hommes marchaient côte à côte d'un air pensif, sans échanger une parole, et en apparence profondément préoccupés.

Le ministre, encore sous le coup de la scène horrible qui s'était passée devant lui et à laquelle il avait été, à son grand regret, contraint d'assister, jetait de temps à autre, à la dérobée, un regard effaré sur son redoutable compagnon dont il demandait à Dieu, du plus profond de son cœur, d'être le plus tôt possible débarrassé.

La terreur du révérend père n'avait rien d'exagéré ; la situation dans laquelle il se trouvait n'était certes nullement rassurante pour lui.

Mais, ainsi que cela arrive souvent dans la vie, il était obligé, ainsi que l'on disait alors, de faire à mauvais jeu bon visage, et de s'en remettre complètement à la Providence du soin de son salut.

Les deux hommes que le hasard ou plutôt la fatalité avait si singulièrement accouplés s'engagèrent dans la petite rue qui conduisait alors au jardin des Tuileries ; ils franchirent la grille, s'enfoncèrent dans les allées encore désertes du jardin et bientôt ils se trouvèrent devant la porte du cabaret, où, quelques mois auparavant, à la suite d'un duel, la dame au masque rouge avait fait une si étrange apparition.

L'hôtelier se tenait sur le seuil de sa porte, regardant à droite et à gauche comme s'il attendait quelqu'un.

En apercevant Clair-de-Lune, un sourire d'une expression singulière plissa ses lèvres. Sans parler, il se dérangea pour livrer passage aux arrivants, et il répondit par un hochement de tête affirmatif au regard d'intelligence que lui jeta en passant le chef des Vauriens du Pont-Neuf.

Les deux hommes traversèrent à grands pas la salle commune, alors dénuée de tout consommateur ; ils s'arrêtèrent devant la porte du cabinet dans lequel, le soir dont nous avons parlé plus haut, le comte de Saint-Hyrom et sa sœur se tenaient embusqués.

Clair-de-Lune frappa deux coups du pommeau de sa dague contre la porte, et il attendit.

— Entrez ! dit-on de l'intérieur du cabinet.

Une seule personne se trouvait dans cette pièce : notre ancienne connaissance, Boncorbeau.

— Sont-ils là ? demanda Clair-de-Lune.

— Oui, répondit laconiquement le Vaurien.

Et, après avoir indiqué du doigt un angle éloigné de la pièce, il se rassit avec insouciance devant la table où sans doute il se tenait précédemment, et sur laquelle, à côté de sa rapière et de deux longs pistolets, se trouvaient une cruche de vin et un gobelet.

— Venez ! dit Clair-de-Lune au ministre.

Il se dirigea vers le fond de la pièce et s'approcha de la muraille qui était parfaitement unie et sans aucune solution de continuité.

Arrivé presque à toucher la cloison, le chef des Vauriens du Pont-Neuf gratta légèrement contre elle avec la pointe de sa dague.

Aussitôt un craquement presque imperceptible se fit entendre ; une partie de la cloison glissa dans une rainure invisible et démasqua une porte que Clair-de-Lune n'eut besoin que de pousser pour pénétrer dans une pièce où se trouvaient rassemblées douze ou quinze personnes, enveloppées d'épais manteaux et armées jusqu'aux dents.

Parmi ces personnes se trouvaient le comte du Luc, le capitaine Vatan et la plupart des chefs protestants en ce moment encore à Paris.

Tous les gentilshommes étaient assis autour d'une table couverte d'un drap vert et sur laquelle il y avait papier, plumes, encre, etc., ainsi qu'un grand nombre de lettres décachetées.

Le comte du Luc de Mauvers semblait présider cette réunion. Il occupait le milieu de la table, ayant à sa droite le capitaine Vatan, et à sa gauche M. de Sainte-Romme.

Aussitôt qu'il aperçut Clair-de-Lune il releva la tête et fixant sur lui un regard interrogateur ;

— Pourquoi si tard ? lui demanda-t-il.

— Parce qu'il m'a été impossible de venir plus tôt, monsieur le comte, répondit froidement le chef des Vauriens.